

Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 25 (1889-1890)
Heft: 100

Artikel: Notes aranéologiques sur le Pays-d'Enhaut : description de deux espèces nouvelles et d'une variété
Autor: Gétaz, A,
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-262153>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

NOTES ARANÉOLOGIQUES

SUR LE PAYS-D'ENHAUT

Description de deux espèces nouvelles et d'une variété,

par A. GÉTAZ

I.

Voilà deux ans passés que j'ai commencé l'étude des araignées de notre contrée. J'y avais été engagé par un concours proposé aux étudiants en sciences par l'Académie de Lausanne. Le théâtre de mes recherches a été principalement le Pays-d'Enhaut, et c'est la liste des espèces collectionnées dans cette localité que j'ai désiré publier dans le Bulletin. J'ai souligné celles qui n'ont encore été trouvées que par moi dans le canton, ou du moins qui ne sont pas mentionnées par Lebert ¹.

<p style="text-align: center;">ORBITELLARIÆ.</p> <p>Argyope Brunnichii Scl.</p> <p>Epeira grossa C. K.</p> <p>— diademata Cl.</p> <p>— diademata, var. nigra.</p> <p>— diademata, var. α.</p> <p>— diademata, var. β.</p> <p>— quadrata Cl.</p> <p>— quadrata, var. minima.</p> <p>— sclopetaria Cl.</p> <p>— cucurbitina Cl.</p> <p>— cornuta Cl.</p> <p>— marmorea Cl.</p> <p>— marmorea, var. pyramidalis.</p> <p>— alpica L. K.</p> <p>— Redii, var. solers W.</p> <p>— <i>adiantha</i> W.</p> <p>— <i>acalypha</i> W.</p> <p>— Sturmi H.</p> <p>— patagiata Cl.</p> <p>Cyrtophora conica Pall.</p>	<p>Meta Merianæ Scop.</p> <p>— Menardi Latr.</p> <p>— segmentata Cl.</p> <p>Singa hamata Cl.</p> <p>— sanguinea C. K.</p> <p>— <i>albo vittata</i> Westr.</p> <p>Zilla montana West.</p> <p>— atrica C. K.</p> <p>Tetragnatha extensa L.</p> <p>— MONTANA E. S.</p> <p>— chrysochlora Sav.</p> <p>Hyptiotes paradoxus C. K.</p> <p style="text-align: center;">RETITELARIÆ.</p> <p>Linyphia montana Cl.</p> <p>— triangularis Cl.</p> <p>— <i>phrygiana</i> Cl.</p> <p>— <i>pusilla</i> Sund.</p> <p>— marginata C. K.</p> <p>— alticeps Sund.</p> <p>— <i>luteola</i> Bl.</p> <p>— <i>luteola</i>, var. <i>phosphorea</i> G.</p>
--	---

¹ LEBERT. Die Spinnen der Schweiz. Mémoires de la Société helvétique des Sciences naturelles, 1877.

Linyphia *clathrata* Sund.
 — *pellata* Wid.
 — *Zebrina* Menge.
 Theridium *riparium* Bl.
 — *tepidariorum* C. K.
 — *tinctum* W.
 — *pictum* W.
 — *denticulatum* W.
 — *formosum* Cl.
 — *simile* C. K.

TUBITELARIÆ.

Segestria *senoculata* L.
 — *senoculata*, var. *castro-*
dunensis G.

Dysdera *rubicunda* C. K.

Tegenaria *domestica* L.
 — *ferruginea* Panz.
 — *campestris* C. K.
 — *cinerea* Panz.
 — *atrica* C. K.
 — *sylvestris* L. R.
 — *agrestis* W.

Agalena *labyrinthica* Cl.

Agrocea *aglundi* Thor.

Zora *spinimana* Sund.

Drassus *lpidosus* W.
 — *quadripunctatus* L.
 — *troglodytes* C. K.

Gnaphosa *Pittieri* G.
 — *atramentaria* E. S.
 Echemus *cartrodunensis* G.
 Amaurobius *fenestralis* Str.
 — *similis* Bl.
 — *claustrarius* H.

Cœlotes *pastor*, E. S.

Chiracanthium *nutrix*, W.

Clubiona *pallidula* Cl.
 — *albans* Hentz.
 — *parvula* Lc.

Sparassus *virescens* Cl.

LATERIGRADÆ.

Thomisus *lanio* C. K.
 — *Kochii* Thor.
 — *ulmi* H.

Thomisus *robustus* H.
 — *lineatus* Westr.
 — *erraticus* Bl.

Philodromus *margaritatus* Cl.
 — *dispar* W.
 — *aureolus* Cl.
 — *histrion* Ltr.

Thanatus *arenarius* Thor.

TIBELLUS OBLONGIUSCULUS Lc.

Runcinia *lateralis* C. K.

Dicæa Dorsata Fabr.

Xysticus luctator L. K.

— *incertus* Bl.
 — *acertus* Th.
 — *sabulosus* H.

CITIGRADÆ.

Lycosa *meridiana* H.
 — *amentata* Cl.
 — *paludicola* Cl.
 — *inquilina* C. K.
 — *aculeata* Cl.
 — *monticola* C.
 — *riparia* C. K.
 — *accentuata* Ltr.
 — *terricola* Thor.
 — *cuneata* Cl.
 — *fabrilis* Cl.
 — *trabalis* Cl.
 — *pulverulenta* Cl.

Pardosa *agricola* Thor.

— *vittata* Kys.

Ocyale *mirabilis*, var. *magna*.

— — var. *parva*.

SALTIGRADÆ.

Epiblemum *scenicum* Thor.
 Hasarus *arcuatus* Cl.
 Pellenes *tripunctatus* W.
 Heliophanus *muscorum* E. S.
 — *flavipes* H.
 Attus *pubescens* Fabr.
 Ælurops *insignita* Bl.
 Philacus *chrysops* Cl.
 Menemerus *semilimbatus* H.

II.

Je suis convaincu que MM. les naturalistes seront un peu surpris de voir un *jeune* donner un nom à deux espèces nouvelles. Cependant, rien qui ne s'explique. N'a-t-on pas toujours eu quelques préventions contre les araignées, ne suffit-il pas d'en entreprendre l'étude pour paraître ridicule aux yeux de certaines personnes? A cause de ces préjugés, l'aranéologie a été négligée comparativement aux autres branches de la zoologie. Les monographies sont peu nombreuses; il en est de même des ouvrages descriptifs. Jusqu'en 1874, époque où M. E. Simon commença la publication de son ouvrage sur les Arachnides de France (malheureusement encore inachevé), chaque auteur nommait l'espèce à sa façon. Il est facile de s'en rendre compte par les longues listes synonymiques qui doivent actuellement accompagner chaque représentant de cet ordre pour qu'il n'y ait pas de confusion. Quelques espèces ont été décrites jusqu'à vingt fois avec un nom différent (*Philacus chrysops*, par exemple); il est arrivé même assez fréquemment de faire du mâle et de la femelle deux individus distincts. La subordination des caractères était généralement mal comprise: la coloration jouait un trop grand rôle dans le dédoublement des espèces; les observations étaient inexactes: on ne se souciait guère de savoir si l'on avait à faire avec un spécimen complètement développé ou non. C'est à ces fautes des premiers aranéologues qu'on doit attribuer les difficultés qu'a présentées cette étude jusqu'au moment où Thorell et E. Simon ont établi la synonymie.

Si j'ai tenu à faire voir combien ces recherches ont été imparfaites et comment ce champ d'observations a toujours été délaissé, c'est principalement pour adresser un appel à tous ceux qui se sentent portés à l'étude de la nature, en leur assurant qu'ils trouveront autant de jouissances dans ce domaine que partout ailleurs.

Je passe à mes deux descriptions. Je me bornerai à donner une courte diagnose de chaque espèce, quitte à les décrire d'une manière plus complète, lorsque mes connaissances me permettront de traiter des organes copulateurs mâles.

Gnaphosa Pittieri nov. spec.

Céphalothorax, avec une strie médiane courte et une grande tache en V, brun-rougeâtre; rebord noir, étroit, vertical. Yeux antérieurs assez resserrés, formant une ligne courbée en arrière, les médians plus petits, les latéraux gros, ovales. Yeux postérieurs en rangée plus large, courbée en avant, les médians ovales obliques, les latéraux plus gros. Lames maxillaires formant une échancrure pour entourer la pièce médiane. Chélicères arrondis à la base, crochet robuste, le bord inférieur de la rainure porte une petite lame carénée creusée au milieu et finement denticulée. Abdomen noir, avec deux paires de points enfoncés. Pattes brun-noirâtre. Tibias I, en dessous, à l'extrémité, 1 épine. Métatarses I et II, une paire d'épines dans la moitié antérieure. Tibias II, en dessous, à l'extrémité, 1-2 épines. Tibias et métatarses III et IV portant en dessous et de côté des rangées d'épines et en dessus une seule petite épine vers le milieu. Scopulas aux métatarses I et II et sous tous les tarses. Epigyne en plaque carrée, avec une fossette légèrement rétrécie et une avance testacée dépassant à peine le milieu.

Dimensions : Céphalothor. 5 mm. Abdomen 4.5 mm.

Nombre d'exemplaires trouvés : 5 ♀ et 3 ♂, tous adultes.

Rochers du château Cottier, près Château-d'Œx.

Echemus castrodunensis nov. spec.

Céphalothorax fauve sans ligne marginale. Yeux latéraux antérieurs ovales larges touchant aux médians, ceux-ci plus gros et plus séparés. Yeux médians supérieurs également séparés, obtusément tronqués du côté interne, les latéraux ovales très resserrés. Les deux rangées d'yeux sont exactement de même largeur, mais la seconde est très courbée en arrière, tellement que les yeux latéraux des deux lignes sont connivents. Abdomen gris-brun. Plastron plus long que large, très obtusément tronqué en avant et atténué en arrière. Pattes assez robustes; tous les tibias et métatarses possèdent en dessous deux rangées de 3 épines; fémurs et patellas blanchâtres, tibias, métatarses et tarses bruns.

Dimensions : Céphalothor. 2.5 mm. Abdomen 3 mm.

Nombre d'exemplaires trouvés : 1 ♀ et 1 ♂.

La Chenau, près Château-d'Œx.

Segestria senoculata, var. *Castrodunensis*.

M. Dahl, à qui des échantillons avaient été envoyés, n'a pas pu les considérer comme appartenant à une espèce nouvelle, malgré des différences assez tranchées avec *S. senoculata* L.

La variété *Castrodunensis* a la même coloration et la même disposition des soies et des épines que *S. senoculata*, mais la rangée d'yeux antérieure beaucoup moins infléchie et les yeux beaucoup plus séparés les uns des autres.

Cette variété mesure 11 mm., tandis que la grandeur moyenne des exemplaires que je possède de l'espèce est de 8 mm.

Exemplaires trouvés : 2 ♀.

Troncs de sapins pourris au pâturage de la Dent.

